

Juliette reprit sa broderie, et les points se multiplièrent sous ses doigts avec une merveilleuse agilité. Et comme M. de Ferrières se taisait.

—Est-elle jolie, demanda-t-elle d'un air dégagé, mais cette fois sans lever la tête.

—Pour tout le monde, oui. Pour moi, qui ai eu le bonheur de voir sa figure à travers son âme, je ne lui ferai pas l'injure d'un compliment...aussi banal.

—Sa naissance au moins est telle que Mme. la marquise de Ferrières n'ait aucun motif de s'opposer à votre bonheur ?

—Ma mère aura toutes sortes de raisons pour nous refuser son consentement. Mais j'espère la faire revenir de ses préventions et obtenir d'elle plus que de sa vie elle n'a jamais accordé.

—Vous avez donc de grands moyens en réserve ?

—J'en ai un seul, mais je le crois bon.

—Et l'emploierez-vous bientôt ?

—Dès demain...ce soir peut-être.

—Vous ferez bien de vous presser, dit Juliette en quittant son ouvrage.

—Pourquoi cela ?

—Parce que, sans le savoir, vous êtes menacé de vous voir transporté assez loin d'ici.

—Et où donc, mon Dieu ?

—En Egypte.

—En Egypte ?

—Oui...une excursion scientifique entreprise par une commission de docteurs sous la direction de mon père. Il avait résolu de vous emmener avec lui.

—Je n'irai pas !

—Pour cela, vous n'avez qu'un mot à dire : " Je suis guéri " et vous m'avez empêché tout à l'heure.

—Je vous supplie encore de me garder le secret. J'ai mes raisons pour choisir mon heure et si j'ai besoin, mademoiselle, soit de votre témoignage, soit de votre présence, soit même encore d'un petit mot d'écrit, pourrais-je compter sur vous ?

—Singulière question ! est-ce que je vous ai donné le droit d'en douter ?

Elle lui abandonna sa main. Il la porta avec ardeur à ses lèvres.

Tout à coup, on entendit un bruit de pas sur le sable.

—Le jour tombe. On vient me chercher, dit Juliette.

Et son regard ayant percé le feuillage elle ajouta :

—Mon père ! oh ! s'il vous voyait.